

L'APPORT DE L'INVENTAIRE DES AIRES CLASSEES ET PROTEGEES DANS LA CONNAISSANCE DE LA DIVERSITE VEGETALE DU BURKINA FASO

*Sita Guinko, Paulin Ouoba
et Jeanne Millogo-Rasolodimby*

Introduction

L'inventaire floristique du Burkina Faso est loin d'être clos. Les récentes investigations floristiques (GUINKO, 1997a et 1997b) ont permis de recenser un grand nombre d'espèces qui n'avaient jamais été mentionnées sur la liste floristique nationale. Une partie de ces espèces sont d'ailleurs guinéo-congolaises. Cet inventaire a concerné les aires classées et protégées situées dans le secteur Sud-soudanien. Les richesses floristiques se retrouvent concentrées dans ces aires classées et protégées car ce sont des formations qui jouissent d'une relative bonne gestion par rapport aux autres aires non protégées qui ont été fortement dégradées par l'homme. L'objectif de cette communication est de donner les informations issues de ces différentes investigations sur l'état de connaissance de la diversité végétale du Burkina Faso avec un accent particulier sur le mode de gestion et les utilisations de quelques espèces de la zone sud soudanienne.

Méthodes

Trois zones protégées parmi les 16 qui ont fait l'objet d'un inventaire ont été choisies pour ce travail. Les trois forêts se trouvent dans la zone sub-soudanienne définie par FONTES et GUINKO (1995). Pour les aires classées de Diéfoula et Logoniégué, toutes deux situées dans la province de la Comoé et faisant partie du programme GEPRENAF*, l'étude de la diversité floristique s'est faite par approche phytosociologique selon la méthode de BRAUN-BLANQUET à travers les relevés de terrain. Elle porte essentiellement sur une liste floristique complète des relevés et un traitement basé sur le principe d'exclusivité. La surface des placeaux est de 2826 m² avec une zone d'extension de 15 à 20 m. Au total 20 relevés ont été effectués.

Un inventaire systématique par transects longitudinaux, au nombre de huit et 3 transversaux, a été effectué pour l'aire protégée de Léra dans la province de la Léraba.

La gestion de la forêt de Léra a fait l'objet d'une enquête ethnobotanique sous deux formes, directive et non directive. Cette enquête a porté sur le volet historique afin de comprendre les règles qui régissaient l'exploitation de la forêt et sur le volet utilisations des espèces.

Le choix des espèces soudano-guinéennes à usages multiples est guidé par notre programme d'ethnobotanique dont une partie a été déjà communiquée (MILLOGO-RASOLODIMBY et GUINKO, 1996).

Résultats et discussions

Les espèces guineo-congolaises inventoriées

L'inventaire floristique des forêts classées de la province de la Comoé que sont Diéfoula et Logoniégué d'une part et d'autre part l'aire protégée de Léra de la province de la Léraba, ont mis en évidence la présence d'espèces guineo-congolaises qui n'ont jamais été mentionnées à notre connaissance dans aucune liste floristique établie au Burkina Faso. Le décompte par rapport au dernier inventaire (LEBRUN et al. 1991), met en évidence 113 espèces réparties dans 48 familles (cf. liste en annexe). Par rapport au catalogue de LEBRUN et al. (1991), la liste met en évidence 7 nouvelles familles que sont: Cecropiaceae, Connaraceae, Leeaceae, Malpighiaceae, Passifloraceae, Podostemonaceae, Samydaceae qui apportent au total 10 espèces à la flore du Burkina. Pourquoi ces différentes espèces ont pu échapper aux conséquences des activités anthropiques et du changement climatique que le Burkina a subi jusqu'à présent? L'objet de cette communication étant principalement la relation de l'homme avec son environnement, tout en essayant de répondre à la question nous allons illustrer cette relation par l'évolution du mode de gestion de l'aire protégée de Léra et la présentation d'une vingtaine d'espèces soudano-guinéennes à usages multiples.

La gestion de l'aire protégée de Lera

Située au sein du village de même nom, à 20 km de Sindou, chef-lieu de la province de la Léraba, l'aire protégée de Léra couvre une superficie d'environ 50 ha. L'analyse de sa composition floristique et sa physionomie montrent qu'il s'agit d'une forêt secondaire avec une nette dominance du palmier à huile, *Elaeis guineensis* (Arecaceae). A l'origine elle devrait être une forêt galérie.

La gestion traditionnelle de cette formation végétale est basée sur une interdiction formelle de coupe, de feux, de chasse, de pêche et de prélèvements de bois morts. Seuls les prélèvements des fruits et des plantes médicinales étaient autorisés. Ces interdits correspondaient au caractère sacré de la forêt. Une partie de la forêt où domine un pied d' *Azelia africana* sert de lieu principal de sacrifice; il est ouvert aux visiteurs. Cependant un coin de la forêt

reste interdit d'accès aux non initiés. L'équilibre existait donc entre les villageois et la formation forestière jusqu' à l'introduction de l'islam et au début de l'administration coloniale. A quelques variantes près, ce mode de gestion traditionnelle reste identique pour tout type de bois sacrés (GUINKO, 1984).

D'après BINGER (1892) les Mandé musulmans de Léra viennent de Kawara village détruit par Tiéba en 1883. Les traditions orales révèlent que l' introduction de l'islam a modifié la vision sacrée de la forêt. Cette version contredit celle de BINGER (1892) qui rapporte que les Gouins ne possèdent pas de bosquets sacrés, ce sont des agriculteurs qui aiment beaucoup s'occuper de volailles. En 1888 date de passage de BINGER, le chef de Léra était un Gouin et il n'y avait qu'une cinquantaine de musulmans. L'épanouissement de l'islam à Léra s'est fait donc après cette période. Ainsi de fétichiste, une bonne partie de la population est devenue monothéiste, bannissant et rejetant toutes croyances traditionnelles. Les interdits ci-dessus sont donc devenus des pratiques courantes. Ainsi, il s'est créé des conditions de dégradation rapide de la flore. Au cours de la période coloniale, le changement de la mentalité ajoutée à la migration interne ont augmenté la pression sur la forêt en hypothéquant toute possibilité de reconstitution favorable de la flore.

En dehors de ces conditions socio-culturelles, le changement climatique global se ressent sur cette forêt. Les variations des précipitations annuelles des deux stations les plus proches Banfora et Niangoloko sont respectivement de l'ordre – 600 mm et – 800 mm entre 1954 et 1990. La rivière qui traverse la forêt d'Est en Ouest n'est plus permanente; son lit est colonisé par une fougère *Cyclosorus striatus*, une graminée *Leersia hexandra* et des ligneux du genre *Ficus* (OUOBA, 1999).

La forêt est actuellement sous le contrôle du service des eaux et forêts de Sindou, c'est pourquoi nous utilisons le terme aire protégée. Dans l'idée d'un entretien et pour produire du bois de service, le contrôleur veut introduire des espèces exotiques, idée non partagée par les autochtones qui pensent toujours que la forêt leur appartient. La mainmise de la direction de l'environnement serait interprétée comme une usurpation de leur bien car la forêt reste leur propriété en tant que forêt sacrée. Nous rappelons qu' il existe jusqu'à présent une partie préservée de la forêt où aucun étranger n'est admis. C'est ce litige entre l'administration et une culture qui régit actuellement la forêt.

Il serait donc souhaitable pour ce qui est de la forêt de Léra, d'abandonner toute idée d'introduction d'espèces exotiques et d'aider plutôt les populations à lutter contre les feux de brousse, à interdire la chasse à l'intérieur du site et à éviter la surexploitation des ressources végétales. La protection de la forêt serait effective si la gestion se fait de façon participative.

A côté des zones forestières nous tenons à rappeler ici la gestion de certaines espèces protégées lors des défrichements pour la culture vivrière. Nous voulons parler de la gestion traditionnelle des ressources naturelles sous forme de parc agroforestier. D'habitude ce type de parc fait penser souvent aux espèces telles que *Vitellaria paradoxa*, *Parkia biglobosa*. Dans la zone sud souda-

nienne un autre faciès de parc existe, il s'agit du parc à *Borassus aethiopicum* à l'est et à *Borassus flabellifer* à l'ouest. L'existence de ces parcs est liée à un autre mode de gestion du terroir. La délimitation entre les deux espèces est en cours mais il faut noter qu'une consommation très importante des plantules risque de contribuer à la disparition des deux espèces.

Quelques espèces soudano-guinéennes à usages multiples

Pour illustrer l'importance socio-économique des espèces, nous avons choisi 24 espèces à usages multiples dont 21 appartiennent aux dicotylédones et 3 aux monocotylédones. Ces espèces se rencontrent fréquemment dans la zone sud – soudanienne du Burkina Faso, aussi bien en savane qu'en zone forestière. La présentation se fait par classe et par ordre alphabétique de familles et d'espèces.

Les Dicotylédones

Anacardiaceae

1. *Ozoroa insignis* Del.

Selon NACOULMA-OUEDRAOGO(1996) les racines, les écorces et les feuilles sont les plus utilisées en usage interne. Les racines traitent la blennorragie, les urétrites purulentes, la syphilis; les feuilles broyées et bouillies dans du lait servent comme vermifuge. Les écorces soignent les entéralgies et les maladies hépatiques. Les feuilles en usage externe soignent les enflures du pied, les œdèmes et les démangeaisons. Le rameau feuillé en association avec *Guiera senegalensis* posséderait des propriétés galactagogues et anti-épileptiques. Le rameau feuillé souple est utilisé en vannerie

2. *Lannea kerstingii* (Anacardiaceae)

Le fruit comestible n'est pas aussi sucré que celui de *Lannea microcarpa*. La décoction des racines, par voie orale, soigne les hémorroïdes. La décoction des feuilles arrête les vomissements par voie orale. Les feuilles sont utilisées comme fourrage.

Annonaceae

3. *Uvaria chamae* P Beauv.

Le fruit est comestible à l'état frais et les graines sont utilisées comme épices. Les feuilles sont fourragères. Les racines sont employées dans le traitement de la fièvre jaune, de la jaunisse, de la dysenterie et des maladies respiratoires. Le bois entre dans la confection des balafons.

Apocynaceae

4. *Strophanthus gratus* (Hook) Franch.

Les feuilles en décoction sont utilisées contre la gonorrhée; la décoction des feuilles et des tiges contre la blennorragie. Les racines, les graines et le bois sont utilisés comme poison alimentaire. Le latex est un poison pour les flèches.

5. *Strophanthus sarmentosus* DC.

Les feuilles, les racines et le latex sont utilisés contre divers maux: feuilles et racines contre les douleurs herniaires, les diarrhées infantiles, la blennorragie, comme diurétique, laxatif et anti-inflammatoire; latex contre les plaies, les ulcères, les vers de guinée, le trachome et la conjonctivite. Les tiges sont utilisées pour la confection des paniers et dans la fabrication des arcs. L'écorce et les graines sont vénéneuses.

Chrysobalanaceae

6. *Maranthes polyandra* (Benth.) Prance

Les écorces des racines sont utilisées pour le traitement du kwaschiorkor, des douleurs abdominales infantiles, des troubles mentaux. Les fruits sont utilisés dans l'alimentation humaine. Les branches servent comme bois de chauffe.

Dipterocarpaceae

7. *Monotes kerstingii* Gilg.

Le décocté des tiges feuillées traite la diarrhée. Le bois est utilisée comme bois de chauffe.

Euphorbiaceae

8. *Alchornea cordifolia* (Schum.) Muell.Arg.

La décoction, par voie orale, soigne la fièvre. Les tiges sont utilisées pour piéger les termites; les feuilles servent comme fourrage.

9. *Antidesma venosum* Tül.

Les feuilles servent à préparer une sauce. Les fruits, drupes ellipsoïdes noires à maturité sont comestibles. La décoction des feuilles est utilisée, par voie orale, pour soigner les troubles respiratoires; le décocté des tiges feuillées

donne des lotions contre la gale; les feuilles sont utilisées comme fourrage et les branches sont ramassées comme bois de chauffe.

10. *Bridelia micrantha* (Hochst.) Baill.

La plante est utilisée dans le traitement de plusieurs maladies: maux de ventre, empoisonnement, vers intestinaux, épilepsie, méningite, gale, blessures. Le fruit est utilisé dans l'alimentation humaine. L'écorce fait fermenter le vin de palme. L'espèce fournit du bois de feu et de service.

Fabaceae

11. *Erythrina senegalensis* DC

Elle est utilisée contre les troubles gastriques, la dysenterie. L'extrait des racines lutte contre la malaria et la fièvre. Le suc des feuilles a des vertus vulnéraires; les feuilles en usage externe soignent les affections buccales (gingivites, stomatites), les hémorroïdes et les dermatoses (NACOUлма-OUEDRAOGO, 1996). Les graines jouent un rôle dans certains usages culturels (divination); les graines crues sont toxiques; le bois en frotte-dents est utilisé comme aphrodisiaque, les feuilles servent de fourrage.

12. *Lonchocarpus cyanescens* (Schum.) Benth.

Les feuilles soignent les ulcères de pieds et les maladies de la peau. La décoction des feuilles et des branches est un revigorant par voie orale. Les racines traitent la lèpre et la cataracte. Les feuilles servent aussi comme fourrage et elles sont utilisées pour teindre les pagnes et le bois blanc à partir de l'indigo qu'elles renferment.

Flacourtiaceae

13. *Flacourtia indica* (Burm.f.) Merrill. Synonyme: *F. flavescens* Wild

La décoction des feuilles donne une boisson comme cholagogue et purgatif; les tiges sont utilisées contre la diarrhée. La décoction des racines est utilisée pour traiter les maux d'yeux en se lavant la face. L'écorce des racines en décoction, mélangée avec le sel noir arrête les ballonnements de ventre. Les fruits sont comestibles à l'état frais et les feuilles sont utilisées comme fourrage. La plante est aussi utilisée pour réaliser des haies vives.

Ochnaceae

14. *Lophira lanceolata* Van Tiegh.

L'écorce possède des principes fébrifuges; elle soigne les troubles gastro-intestinaux, les douleurs respiratoires et la dysenterie. Les jeunes tiges et les racines traitent les douleurs dentaires. A partir des fruits on extrait du beurre végétal.

15. *Ochna schweinfurthiana* F. Hoffm.

Les feuilles s'emploient comme laxatifs et dépuratifs. Les fleurs contiennent des huiles essentielles et aromatiques. Selon NACOULMA-OUEDRAOGO (1996) ce sont les tiges feuillées et les plantes parasites qui se développent sur les individus de l'espèce qui sont les plus utilisées en inhalation contre les migraines et en usage interne pour traiter les névralgies et lésions des nerfs, la ménorragie ou encore comme astringent emménagogue, fébrifuge et cicatrisant.

Rubiaceae

16. *Pavetta crassipes* K.Schum.

Les feuilles sont utilisées pour aciduler l'eau de préparation du tô (pâte de mil); en effet elles renferment des acides organiques(citrique, ascorbique). La tige renferme un stimulant de la glande thyroïde, on l'utilise pour soigner le goitre. Les racines traitent les morsures de serpent. Les feuilles en usage interne sont fébrifuges, diurétiques, anti-inflammatoires, anti-bactériennes, spasmolytiques, entrent dans les soins post-partum, traitent les myalgies, les accès pernicious et la splénomégalie (NACOULMA-OUEDRAOGO, 1996)

17. *Macrosphyra longistyla* (DC) Hiern.

Le décocté des racines est utilisé pour soigner les hémorragies. Des feuilles on extrait des parfums ou bien elles sont fumigées comme encens.

Rutaceae

18. *Fagara zanthoxyloides* Lam.

La tige est utilisée comme cure dent pour soigner les maux de dents. Les feuilles possèdent des propriétés fébrifuges et laxatives. L'écorce du tronc et des racines est utilisée contre les crises drépanocytaires.

Sapotaceae

19. *Malacantha alnifolia* (Bak.) Pierre

Les fruits globuleux et pubescents devenant jaune rouge à maturité sont comestibles. Les tiges sont utilisées pour la confection des toits.

Sterculiaceae

20. *Cola cordifolia* (Cav.) R.Br.

Bois d'œuvre connu sous le nom de bois de samba qui est un bois jaune. La graine est mâchée comme un succédané de *Cola nitida*.

21. *Cola laurifolia* Mast.

La noix est utilisée contre la diarrhée et la dysenterie. L'écorce est mâchée par les femmes pour colorer la bouche et les lèvres. L'arbre fournit du bois de service.

Les Monocotylédones

Nous avons choisi exclusivement les espèces de la famille des

Arecaceae

22. *Borassus aethiopum* Mart.

Dans l'alimentation nous avons: le vin de palme comme boisson, le chou palmiste comme légume; les ramules sont employés pour la confection des paniers et autre vannerie.

23. *Elaeis guineensis* Jacq.

La pulpe du fruit est comestible à l'état frais; de l'huile jaune riche en glycérides est extraite de la pulpe et de l'amande on extrait l'huile palmiste blanche et de consistance granuleuse.

24. *Raphia sudanica* A. Chev.

Les fruits sont comestibles à l'état frais. Les tiges sont utilisées pour la confection des paniers et des taras.

Conclusion

L'inventaire des forêts classées particulièrement de la province de la Comoé nous a permis une révision des différentes listes floristiques existantes, il faut continuer les travaux d'inventaire de la biodiversité végétale avant que l'aridification gagne ces zones privilégiées.

Quant à la végétation du Burkina Faso, elle connaît de nos jours une rapide dégradation avec pour conséquence majeure la perte d'une part non négligeable du capital génétique; cette dégradation est fortement imputable aux intempéries qui touchent la région ces dernières années et surtout à la mauvaise gestion actuelle du patrimoine naturel. Ainsi, de nombreuses espèces végétales menacées de disparition ont trouvé comme dernier refuge les forêts sacrées ou les bois sacrés. A l'heure où l'évolution des mentalités a amené beaucoup de ces forêts à perdre leur caractère sacré et où la gestion traditionnelle a été presque désorganisée, il est impératif pour les services de l'environnement de prendre le relais et de pratiquer une gestion participative de ces anciennes forêts sacrées. La gestion participative, nous pensons, permettra de prendre en compte les préoccupations des populations locales tout en leur faisant respecter la législation en matières de protection des aires classées; car il ne faut pas perdre de vue que toute forêt sacrée est liée à une ethnie, donc à une culture et que toute tentative à leur imposer des lois sera sans suite favorable.

Références

- BINGER (1892): Du Niger au golfe de Guinée par le pays de Kong et le Mossi (1887-1889). Ed. Hachette et Cie, Paris. 416 pages
- GUINKO S. (1984): Flore et végétation de la Haute –Volta. Thèse de Doctorat d'Etat. Univ. Bordeaux III. 394 pages
- GUINKO S. (1997a): Inventaires forestiers et étude des capacités de charge de 12 forêts classées du Burkina Faso. 163 pages + annexes
- GUINKO S. (1997b): Caractérisation des unités de végétation et appréciation de la diversité faunique de la zone d'intervention du projet GEPRÉNAF. 74 pages + cartes
- LEBRUN J.P., TOUTAIN B., GASTON A. et BOUDET G. (1991): Catalogue des plantes vasculaires du Burkina Faso. Ed. I.E.M.V.T., Etudes et thèses. 341 pages
- MILLOGO-RASOLODIMBY Y J. et GUINKO S. (1996): Les plantes ligneuses spontanées à usages culinaires au Burkina Faso. Berichte des Sonderforschungsbereichs 268, Band 7:125-133
- NACOUлма-OUEDRAOGO O. (1996): Les plantes médicinales et les pratiques médicales traditionnelles au Burkina Faso. Cas du plateau central. Thèse ès Sc. Nat. FAST/UO Tome 2 257 pages

OUOBA P., (1999): La forêt de Lèra: Structure, composition floristique et impact socio-économique. Mémoire de D.E.A., FAST/ UO. 57 pages.

Annexe

Liste additive de la flore du Burkina Faso après inventaire des forêts classées en 1997

DG	Taxons	Port	Léra	Diéf	Log
	<u>Anacardiaceae</u>				
GC	<i>Sorindeia grandifoliola</i> (A.Rich.) Planch. ex Oliv.	a	+	+	+
SZ-GC	<i>Trichocypha</i> sp.		+		
	<u>Annonaceae</u>				
GC	<i>Cleistopholis patens</i> (Benth.) Engl.et Diels	A	+		
GC	<i>Monanthes manii</i> (Baill.)Verdc.	L		+	+
GC	<i>Monanthes parvifolia</i> (Oliv.) Verdc.	L		+	+
GC	<i>Xylopiya elliotii</i> Engl.et Diels	a	+		
GC	<i>Xylopiya parviflora</i> (A.Rich.)Benth.	A,a		+	+
	<u>Apocynaceae</u>				
GC	<i>Landolphia dulcis</i> (R.Br. ex Sabine) Pichon	L	+		
GC	<i>Saba florida</i> (Benth.) Bullock	L		+	+
A	<i>Voacanga thouarsii</i> Roem et Schul.	a	+		
	<u>Asclepiadaceae</u>				
SZ	<i>Brachystelma bengeri</i> A. Rich.	H		+	+
SZ	<i>Ceropegia linophyllum</i> H. Huber	H		+	+
SZ	<i>Dregea abyssinica</i> (Hoschst.) K. Schum.	L	+		
SZ	<i>Dregea crinita</i> (Oliv.) Bullock	L	+		
GC	<i>Secamone afzelii</i> (Scultes) K.Schum.	L	+		
	<u>Asteraceae</u>				
SZ-GC	<i>Herderia truncata</i> Cass.	H		+	+
	<u>Caesalpiniaceae</u>				
GC	<i>Detarium senagelense</i> J.F. Gmel	A,a		+	+
GC	<i>Erythrophleum africana</i>	A,a		+	+
GC	<i>Erythrophleum guineense</i> G.Don	A,a		+	+
GC	<i>Isobertinia dalzielli</i> Craib et Stapf	A		+	+
GC	<i>Mezoneuron benthamianum</i> Baill.	L		+	+
	<u>Capparaceae</u>				
SZ	<i>Capparis erythrocarpos</i> Isert.	a		+	+
GC	<i>Ritchiea capparoides</i> (And) Butten	a		+	+
GC	<i>Ritchiea reflexa</i> (Thonn.) Gilg & Benedict	a		+	+

	<u>Cecropiaceae</u>				
GC	<i>Myrianthus serratus</i> (Trecul.) Benth	A		+	+
	<u>Clusiaceae</u>				
SZ-GC	<i>Garcinia ovalifolia</i> Oliv.	a		+	+
	<u>Connaraceae</u>				
SZ	<i>Santaloides afzelii</i> (R.Br.) Schellenb.	a		+	+
	<u>Convolvulaceae</u>				
GC	<i>Ipomoea pyrophylla</i> A.Chev.	H		+	+
	<u>Ebenaceae</u>				
GC	<i>Dyospiros abyssinica</i> (Hiern.)White	A		+	+
	<u>Euphorbiaceae</u>				
GC	<i>Alchornea hirtella</i> Benth.	a	+		
GC	<i>Croton nigritanus</i> (Beille) Keay	a		+	+
SZ	<i>Drypetes floribunda</i> (Müll. Arg.) Hutch.	A, a		+	+
SZ-GC	<i>Hymenocardia heudelotii</i> Müll. Arg.	A, a		+	+
SZ-GC	<i>Phyllanthus discoideus</i> (Baill.) Müll Arg.	A,a		+	+
GC	<i>Spondianthus preussii</i> (Engl.) Engl.	a	+		
	<u>Fabaceae</u>				
SZ-GC	<i>Dalbergia boehmii</i> Taub.	a	+	+	+
SZ-GC	<i>Dalbergia hostilis</i> Benth.	A, a		+	+
SZ-GC	<i>Dalbergia lactea</i> Wake	a		+	+
GC	<i>Eriosema molle</i> Hutch. ex Milne Redhead	H		+	+
SZ-GC	<i>Mucuna poggei</i> Taub.	L		+	+
SZ-GC	<i>Ormocarpum senoides</i> (Wild) Brenan et Léonard	H		+	+
SZ-GC	<i>Sphenostylis holosericea</i> (Bak.) Harms	H		+	+
	<u>Hippocrateaceae</u>				
SZ-GC	<i>Apodostigma pallens</i> (Oliv.) R. Wilczek	L	+		
SZ-GC	<i>Salacia pallescens</i> Oliv.	A		+	+
	<i>Salacia stuhlmaniana</i> Loes			+	+
	<u>Hypericaceae</u>				
Pantrop	<i>Psorospermum febrifugum</i> Spach.	A,a		+	+
	<u>Leeaceae</u>				
GC	<i>Leea guineensis</i> G.don	a	+		
	<u>Loganiaceae</u>				
GC	<i>Anthocleista procera</i> Lepr. Ex Bureau	A	+		
GC	<i>Strychnos usambarensis</i> Gilg.	a	+		

	<u>Loranthaceae</u>				
GC	<i>Globimetula cupulata</i> (DC) van Tiegh.	p		+	+
	<u>Malpighiaceae</u>				
SZ	<i>Acridocarpus chevalieri</i> Sprague	a	+	+	+
GC	<i>Flabellaria paniculata</i> Cav.	a	+	+	+
	<u>Malvaceae</u>				
SZ-GC	<i>Hibiscus owariensis</i> P.Beauv.	a	+		
GC	<i>Hibiscus sterculiifolius</i> (Guill. & Perr.) Steud	a	+		
Pantrop	<i>Sida veronicifolia</i> Lam.	H	+		
	<u>Melastomataceae</u>				
SZ	<i>Dissotis elliotii</i> Gilg.	H	+		
SZ-GC	<i>Memecylon afzelii</i> G.Don	A, a		+	+
	<u>Meliaceae</u>				
GC	<i>Ekebergia senegalensis</i> A. Juss.	A		+	+
	<u>Menispermaceae</u>				
GC	<i>Triclisia subcordata</i> (Oliv.) Spreng	L		+	+
	<u>Mimosaceae</u>				
GC	<i>Albizia gummifera</i> (J.F. Gmel) C.A.Sm.	A	+	+	+
GC	<i>Cathormion altissimum</i> (Hook) Hutch. & Dandy	a		+	+
	<u>Moraceae</u>				
GC	<i>Ficus asperifolia</i> Miq.	a		+	+
SZ-GC	<i>Ficus leprieuri</i> Miq.	A	+		
SZ-GC	<i>Ficus umbellata</i> Vahl.	A	+		
	<u>Ochnaceae</u>				
GC	<i>Ouratea glaberrima</i> (P.Beauv.)Egl. & Gilg	A, a	+	+	+
	<u>Oleaceae</u>				
GC	<i>Jasminium dichotomum</i> Vahl.	A	+		
	<u>Passifloraceae</u>				
GC	<i>Adenia cissampeloides</i> (Planch. Et Benth)Harms	Aa	+		
SZ-GC	<i>Adenia lobata</i> (Jacq.) Benth.	Aa	+		
GC	<i>Smeathmannia laevigata</i> Soland. Ex R.Br.	Aa	+		
	<u>Periplocaceae</u>				
SZ-GC	<i>Raphionacme brownii</i> Scott-Elliot	H		+	+

	<u>Podostemonaceae</u>				
GC	<i>Tristicha trifaria</i> (Bory) Spreng.			+	+
	<u>Polygalaceae</u>				
GC	<i>Aroxima afzeliana</i> (Oliv.) Stapf	Aa	+		
	<u>Rubiaceae</u>				
GC	<i>Canthium mannii</i> Hiern	L		+	+
GC	<i>Chassalia kolly</i> (Schumach.) Hepper	a	+		
GC	<i>Coffea ebracteolata</i> (Hiern) Brenan	a	+	+	+
Pantrop	<i>Cremaspora triflora</i> (Thonn.) K. Schum.	L		+	+
SZ-GC	<i>Craterispermum laurinum</i> (Poir.) Benth.	A	+		
SZ-GC	<i>Gardenia imperialis</i> K.Schum.	A	+		
GC	<i>Gardenia nitida</i> Hook	a		+	+
GC	<i>Geophila repens</i> (L.) I.M. Jonhst.	H	+	+	+
GC	<i>Oxyanthus racemosus</i> (Schum. & Thonn) Keay	a		+	+
GC	<i>Pauridianthia afzelii</i> (Hiern.) Bremek	A	+	+	+
SZ-GC	<i>Pavetta corymbosa</i> Bremek	a	+		
GC	<i>Rytiginia umbellulata</i> (Hiern) Robyns	a	+		
SZ-GC	<i>Rothmannia longiflora</i> Salisb.	a	+		
GC	<i>Tarrena thomasii</i> Hutch. & Dalziel	a		+	+
GC	<i>Uncaria talbotii</i> Wernham	a	+		
	<u>Rutaceae</u>				
SZ	<i>Teclea sudanica</i> A. Chev.	a		+	+
	<u>Samydaceae</u>				
SZ-GC	<i>Dissomeria crenata</i> Hook ex Benth.	A, a		+	+
	<u>Sapindaceae</u>				
SZ-GC	<i>Eriocelum kerstingii</i> Guilg ex Engl.	A, a	+		
GC	<i>Lecaniodiscus cupanioides</i> (Vahl.) R.Br. ex Greseb.	A, a	+		
	<u>Sapotaceae</u>				
GC	<i>Malacantha alnifolia</i> (Baaak.) Pierre	A, a	+	+	+
SZ-GC	<i>Manilkara obovata</i> (Sabine et G.Don) J.H. Hemley	A, a		+	+
GC	<i>Mimusops kummel</i> Bruce ex A.DC	A, a		+	+
GC	<i>Pachystela brevipes</i> (Bak.) Baill. Et Engl.	A, a	+		
	<u>Sterculiaceae</u>				
GC	<i>Cola gigantea</i> A. Chev. Var. <i>glabrescens</i>	A		+	+

GC	<i>Sterculia tragacantha</i> Lindl.	A, a	+		
	<u>Tiliaceae</u>				
GC	<i>Christiana africana</i> _DC	A		+	+
	<u>Verbenaceae</u>				
GC	<i>Clerodendrum polycephalum</i> Bak.	L	+		
GC	<i>Premna lucens</i> A. chev.	a	+		
	<u>Vitaceae</u>				
GC	<i>Cissus lageniflora</i> Gild. & Brandt	H		+	+
GC	<i>Cissus petiolata</i> Hook	a		+	+
	<u>Araceae</u>				
GC	<i>Anchomanes welwitschii</i> Rendl	H		+	+
	<u>Asparagaceae</u>				
GC	<i>Asparagus shoederi</i> Engl.	H		+	+
	<u>Dioscoreaceae</u>				
SZ-GC	<i>Dioscorea hirtifolia</i> Benth.	H	+		
GC	<i>Dioscorea lecardii</i> de Wild	H	+		
GC	<i>Dioscorea preussii</i> Pax	H	+		
	<u>Orchidaceae</u>				
GC	<i>Cyrtorchis arcuata</i> (Lindl) Schtr	H		+	+
SZ-GC	<i>Eulophia cristata</i> (S.W.) Steud	H	+	+	+
SZ-GC	<i>Nervillia umbrosa</i> (Rchb.) Schltr	H	+		
	<u>Poaceae</u>				
GC	<i>Olyra latifolia</i> L.	H	+		
GC	<i>Oplismenus hirtellus</i> (L.) P.Beauv	H	+		
	<u>Zingiberaceae</u>				
	<i>Aframomum alboviolaceum</i>	H		+	+
GC	<i>Aframomum sceptrum</i> (Oliv. & Hanb) K. Schum	H	+		
GC	<i>Costus afer</i> Ker -Gawl	H		+	+

Légendes

DG: Distribution géographique

GC: guinéo-congolaise

SZ: soudano zambézienne

A: africaine

Pantrop: pantropicale

A: arbre

a: arbuste

L: liane

H: herbe

p: parasite

Dié: Diefoula

Lo: Logoniégué

